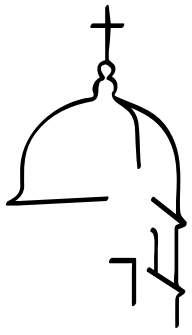


Le Saint Desle

PAROISSES D'ATHESANS, CHAMPAGNEY,
LURE, MÉLISEY, VILLERSEXEL



LE LIEN DU DOYENNÉ DE LURE

157

MARS
2026
TRIMESTRIEL

« Choisis la vie... »



DOYENNÉ

P.4

**Le sacrement
de la réconciliation**

SOCIÉTÉ

P.6-7

**Des maires
témoignent**

DOYENNÉ

P.9

**Vers une
« nouvelle paroisse »**

Éditorial 3

« Choisis la vie... »

Doyenné 4-5

Le sacrement de la réconciliation

Exposition-vente :

Les « Petites Mains de Saint-Desle »

Apporter la communion aux malades :
une mission**Société** 6-7

Des maires témoignent

Doyenné 8

Formation des catéchistes

à la prévention de la pédocriminalité

Agenda du doyenné

PAGES DIOCÉSAINES

I-VIII

Doyenné 9-11

Vers une « nouvelle paroisse »

« On ne prend pas soin de la vie
en donnant la mort »La résurrection : une manière
nouvelle de choisir la vie**Notre-Dame du Haut** 12

« Choisis la vie »

Agenda 13

Horaire des célébrations

Bientôt la kermesse paroissiale !

Carnet 14-15

Nos joies, nos peines

Photo de couverture :

L'icône de la « Descente aux enfers » (X^e siècle)
sur l'iconostase de l'église
San Giorgio de Reggio Emilia (Italie).Le
Saint Desle

DOYENNÉ DE LURE

Adresse : 6, rue Kléber 70200 Lure

Directeur de la publication : Père Florent Belin

Rédacteur en chef : Christophe Rattaire

Conception / réalisation, édition déléguée : Bayard Service
23, rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction et mise en page : Francis Poncet

Maquettiste : Nadège Landré

Responsables de fabrication : Caroline Boretti, Sylvain Laurent

Régie publicitaire : Bayard Service - 03 20 13 36 60

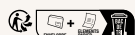
Imprimerie : L'imprimeur Simon - ZI Noirichaud - BP 75 - 25290 Ornans

Dépôt légal : à parution - ISSN : 0990-8986 - Reproduction interdite sans autorisation

Crédit photo de couverture : © iStock

Crédit photos : © Le Saint Desle (sauf mention contraire)

Code support : 09106

À propos de l'icône
de la résurrection*

L'icône Anastasis de la résurrection, attestée depuis le VI^e siècle (du verbe anistemi : faire lever, susciter, ressusciter utilisé dans le nouveau testament pour dire la résurrection) représente l'événement mystérieux mentionné dans le symbole des apôtres, la descente du Christ aux enfers, pour délivrer les Justes de l'Ancien Testament qui y étaient captifs : « Il est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts. »

En Orient, l'icône est vénérée à Pâques. Elle est aussi appelée icône de l'Anastasis, c'est-à-dire du « Relèvement » : car la victoire du Christ est une recreation, un nouveau commencement. Jésus victorieux descend à la rencontre d'Adam et Ève pour les emmener à sa suite dans son triomphe.

Jaillissant comme la lumière dans le gouffre de la mort, Jésus a brisé les portes de l'enfer qui reposent maintenant, en forme de croix, sous ses pieds. Il saisit à pleine main Adam et Ève pour les arracher vigoureusement aux ténèbres de la mort. Je me retrouve bien dans le commentaire que fait Élisabeth Lamour, peintre

d'icônes : « Cette fresque porte ce qui est pour moi le plus important du message chrétien. Pas seulement la vie après la mort (c'est encore un autre sujet), mais la possibilité de saisir la main qui nous relève, à chaque mauvais pas de nos vies. Je porte une très grande admiration envers tout ce qui renaît, envers tous ceux qui se relèvent de souffrances ou de drames et qui, lumineux et dressés, continuent leur chemin. »

Les autres personnages représentés sur cette scène ne sont pas toujours exactement les mêmes. La plupart du temps... on reconnaît saint Jean-Baptiste le précurseur, Moïse, David et Salomon avec leurs couronnes, et de l'autre côté, Abel, première victime de l'injustice. Mais la foule réunie représente l'humanité entière qui peut être « mise debout » par cette main tendue. »

On peut aussi retrouver cette icône sous forme de fresque dans certaines églises, comme ci-dessous à Istanbul. ■

Christophe

Sources : divers sites Internet

* figurant en couverture

Église Saint-Sauveur, Istanbul (Turquie).





Père Florent Belin



« Choisis la vie... »

(Deutéronome 30,19)

Le chapitre 30 du Deutéronome, dernier livre du Pentateuque, est extraordinaire. Il nous rappelle la proximité de ce Dieu auquel nous croyons. Il nous rappelle également que le Seigneur nous aime d'un amour immense. Et il nous redit aussi, que Dieu nous laisse libre. Il ne nous impose rien. «Choisis», dit-il à Israël. Et ce choix n'est pas des moindres ! La vie ou la mort. Rien que cela ! Nous sommes nous aussi confrontés à des choix. Et ils sont nombreux en cette période. Nos communes vont choisir des conseillers municipaux et par ricochet des maires. Des hommes et des femmes ont choisi de se présenter, ou de ne pas se représenter. Nous allons célébrer Pâques, cœur de notre foi ; nous allons faire mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus. Mort que Jésus a choisie, pour nous sauver. Et par sa résurrection, Il nous dit qu'il choisit la vie en étant vainqueur de la mort. Les paroisses de notre doyenné vont mourir pour donner naissance à une nouvelle paroisse. Notre société se pose des questions sur la fin de vie et va voter une loi qui marquera de manière indélébile, si elle passe, le monde médical et l'idée même de la fraternité et des fondements de notre société. Prions pour que nos députés choisissent la vie.

Des personnes âgées, ou malades, quelque peu isolées, demandent à recevoir la communion à domicile pour vivre de la vie du Christ et être animées par la présence du Ressuscité, dans leur solitude et leur vieillesse. Le sacrement du pardon, nous invite à sortir de notre misère en passant par le cœur de Dieu – miséricorde – pour accéder à la vie renouvelée. Tous ces aspects sont traités dans notre journal de doyenné, pour nous aider à réfléchir et nous laisser éclairer. Prenons conscience que notre vocation baptismale nous invite à faire des choix. Choisir, c'est renoncer. Nous aussi, nous sommes appelés à la vie. À la lumière du Christ ressuscité, posons-nous la question de savoir si nous voulons choisir la vie et si nos décisions sont un appel à la vie. Où Dieu nous attend-il ? Parce qu'il y a forcément un aspect de notre vie, ou une dimension de notre existence, où Dieu nous attend pour aller plus loin avec Lui, avec nos frères, et sans doute avec nous-mêmes. Que ce temps du Carême qui avance nous aide à faire des choix selon Dieu. Que la Semaine sainte que nous allons vivre nous aide à mourir au tombeau avec le Christ pour vivre par Lui, avec Lui et en Lui. Avec Lui, choisissons la vie ! Amen, Alléluia !

Le sacrement de la réconciliation



UN SACREMENT AUX NOMS MULTIPLES. POURQUOI APPELLE-T-ON « SACREMENT DE RÉCONCILIATION » CE QU'ON APPELAIT « SACREMENT DE PÉNITENCE » OU « CONFESSION » ? LE MOT « CONFESSION » INDIQUE SEULEMENT L'AVEU DES PÉCHÉS SANS SUGGÉRER LE PARDON. LE TERME « PÉNITENCE » ÉVOQUE L'EXPIATION, LA MORTIFICATION. IL EST INSUFFISANT POUR EXPRIMER LE PARDON DE DIEU. LE MOT « RÉCONCILIATION » (UTILISÉ DEPUIS LE CONCILE VATICAN II) EXPRIME L'ESSENTIEL, QUI EST LE PARDON DE DIEU DANS LA RENCONTRE. L'EXPRESSION « SACREMENT DU PARDON » CONVIENT AUSSI TOUT À FAIT.

Se réconcilier. Pour se réconcilier, il faut être deux. Nous, les croyants en la miséricorde du Seigneur, et Dieu, qui veut nous faire goûter son amour.

Mais ce sacrement se vit toujours à trois : Dieu, moi et les autres. J'ai à redonner du sens à une relation avec Dieu, avec moi-même et avec l'Église. Et la célébration se vit à trois : Dieu, le prêtre et moi-même. Tout comme Dieu ne porte pas de jugement ni de condamnation, le prêtre écoute, conseille et apporte le pardon de Dieu.

« Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... », nous dit le prêtre au moment de l'absolution.

Un sacrement souvent mal compris, mal vécu... que l'on a tendance à oublier ou à négliger. Il n'est pas là pour effacer, mais pour transformer. Il redonne vie, il redonne du souffle. Il est un passage de la mort – le péché – vers la vie – la miséricorde du Père. La Parole libère, le Père console, le Fils relève et l'Esprit envoie. Le sacrement du pardon et de la récon-

ciliation est une belle expérience pascale à vivre !

Seconde lettre de Paul aux Corinthiens, 5, 17 – 19 :

17 Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

18 Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec Lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

19 Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec Lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Un sacrement pour nous relever et vivre notre vie. N'attendons pas pour nous entendre dire que Dieu nous aime. N'attendons pas pour nous réconcilier avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes. Dieu nous veut libre et nous relever. Cette démarche se vit dans un sacrement, non en relation personnelle avec le Seigneur. Cette ouverture nous donne de nous libérer et de ne pas tourner en rond dans notre

autosatisfaction. À force de tourner en rond, nous en perdons notre liberté.

Cette démarche se vit dans la confiance avec un frère en Jésus-Christ, lui aussi pécheur.

La célébration du sacrement est composée d'un temps de rencontre, un temps d'écoute, un temps de la Parole, un temps où l'on reconnaît son péché, un temps où l'on exprime son remords, un temps où l'on s'engage à se convertir, un temps où l'on reçoit le pardon et enfin un temps d'action de grâce.

Le pénitent, lors de la célébration, s'inscrit dans une démarche en trois parties : la reconnaissance du péché – la contrition – la réparation. Ces trois aspects obligatoires donnent au pécheur de goûter et d'expérimenter personnellement l'amour de Dieu pour Lui.

Régénéré dans sa vocation baptismale, il pourra expérimenter de manière nouvelle son appartenance au corps du Christ. ■

Père Florent

EXPOSITION-VENTE

Les « Petites Mains de Saint-Desle »

NOUS RENCONTRONS MARTINE, À L'ORIGINE DES « PETITES MAINS DE SAINT-DESLE ».

Le Saint Desle : Martine, bonjour, vous avez fait une nouvelle vente cet automne, cela a-t-il bien marché ?

Martine : Oui, nous sommes très contentes. Le produit de la vente s'élève à 5 238,20 euros !

Bravo, formidable ! Et comment vous investissez cette somme ?

L'année dernière, nous avons fait un bénéfice de 4 507 euros. Chaque année, nous gardons 1 000 euros pour acheter du tissu, donc sur les deux ans, il nous reste 7 745,20 euros que nous avons investis dans l'église de Lure, pour l'achat de deux grands écrans et du matériel nécessaire à la projection du texte des chants. La paroisse n'a déboursé que 117,34 euros puisque l'investissement était de 7 862,54 euros.

C'est une belle opération. Et je crois savoir que les écrans sont très appréciés. Bravo aux « Petites Mains de Saint-Desle » !

Je remercie l'équipe de bénévoles et les personnes qui ont contribué à la réussite de la vente par leurs achats et leurs visites.



Les deux écrans installés récemment dans l'église de Lure.

Et c'est reparti pour une nouvelle année ?

Oui ! La prochaine exposition-vente aura lieu à Lure, salle Jeanne d'Arc, du 2 au 8 novembre 2026 inclus.

Merci, et bon courage !

Propos recueillis par l'abbé Florent

Apporter la communion aux malades : une mission

Dès l'an 150, saint Justin, dans la description de la messe qu'il relatait, indiquait que « *l'on envoie leur part aux absents par le ministère des diacres* ».

De nos jours, ce sont surtout des fidèles laïcs, personnes proches ou soucieuses de ceux qui ne peuvent venir à la messe paroissiale, qui leur apportent la communion, cette nourriture essentielle à notre âme puisque Jésus nous dit : « *Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.* » (Jn 6, 53)

En somme, c'est bien un geste fraternel qui s'opère. De la famille, des amis qui venaient régulièrement à la messe dominicale et qui ne le peuvent plus en raison de leur affaiblissement, permanent ou occasionnel, dû à leur âge, leur état de santé, un handicap. « *Je pense que leur apporter la communion c'est apporter un réconfort.* » « *Cela me soutient, je suis en communion avec Jésus qui m'aide à supporter mon état. Je prie avec Jésus dans mon cœur.* » « *Untel ne pouvait plus venir voir maman, alors j'ai pris le relais.* »

Oui, la visite amicale apporte déjà une distraction, de la joie, et savoir que d'autres ont le souci de soi réconforte. Pouvoir être en lien avec la communauté chrétienne à travers le Corps du Christ également.

« *J'apprécie ce moment où à la fin de la messe, le diacre ou le prêtre nous remet les custodes avec un mot d'attention pour les personnes qui seront visitées et une bénédiction pour nous qui allons leur apporter l'hostie consacrée.* »

En somme, la célébration de la messe se poursuit dans les maisons, les chambres d'Ehpad ou d'hôpital. Le lien avec la communauté paroissiale

« *La célébration de la messe se poursuit dans les maisons, les chambres d'Ehpad ou d'hôpital. Le lien avec la communauté paroissiale qui vient de célébrer l'eucharistie est réel.* »



Custode : vient du latin *custodia* qui veut dire garde.
Boîte où le prêtre enferme l'hostie consacrée pour l'exposer (dans l'ostensoir) ou la transporter (pour donner la communion).

siale qui vient de célébrer l'eucharistie est réel.

Discrètement, en arrivant dans l'église, les porteurs de communion déposent la custode, écrin précieux qui recevra l'hostie consacrée, sur l'autel. À la fin de la célébration, avant l'envoi en mission de toute l'assemblée (c'est le sens de l'ancienne formule latine *ite missa est*: allez en mission), le diacre ou le prêtre les convoque : « *Que le Seigneur vous bénisse car vous allez porter à vos frères absents le pain qu'il a partagé pour eux. Et dites-leur que nous avons prié pour eux.* » Chacun repart

et ne traîne pas pour visiter ceux qui attendent. Soit ils sont devant la messe télévisée, ou l'ont déjà regardée, soit ils attendent. Une courte célébration peut se dérouler avant de donner la communion, il existe un rituel qui propose une liturgie, mais chacun s'adapte en fonction des personnes et de la situation. « *Je suis l'humble porteur du Christ, je suis un passeur, c'est quelque chose !* » Beaucoup de discrétion, beaucoup d'humilité, comme Jésus hostie... ■

Témoignages recueillis par
Isabelle Paris

Comment porter la communion aux absents ?

Principaux temps du rituel pour donner la communion en dehors de la messe : d'après le site de l'Église catholique en France eglise.catholique.fr.

SALUTATION

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

PAROLE DE DIEU

PRIÈRE COMMUNE D'INTERCESSION

COMMUNION : Notre-Père, « *Voici l'agneau de Dieu...* », « *Seigneur je ne suis pas digne...* », don de l'eucharistie par le visiteur.

CONCLUSION avec une bénédiction, chant ou *Je vous salue Marie*.

RITE BREF, lorsque la personne est trop fatiguée : « *Voici l'agneau de Dieu...* », « *Seigneur je ne suis pas digne...* », don de l'eucharistie par le visiteur.

TÉMOIGNAGES D'ÉLUS

Voix de nos communes : des maires racontent

DES MAIRES ONT ACCEPTÉ DE NOUS LIVRER LEUR TÉMOIGNAGE.
EN SE METTANT AU SERVICE DES ADMINISTRÉS, ILS CHOISISSENT, EUX AUSSI, DE SERVIR LA VIE...

« ALLER AU-DEVANT DES PERSONNES... »

Je suis Sylvie Mourey, élue depuis 2008, maire depuis 2020, et je me représente pour un nouveau mandat en tant que maire de mon village de Froide-terre. Pourquoi un tel engagement ?

Durant ce premier mandat en tant que maire, j'ai rencontré beaucoup de personnes dans des circonstances bien différentes : la gaieté, la tristesse, la perte d'un proche, un accident. Tous ces événements m'ont permis de me rendre compte que ma présence était importante, ainsi que celle de mon équipe. Aller au-devant des personnes seules, malades, tout cela fait partie de cet engagement et cela est très enrichissant humainement. ■

Sylvie

« J'ai
rencontré
beaucoup de
personnes dans des
circonstances bien
différentes : la gaieté,
la tristesse, la perte
d'un proche, un
accident. »



« LE MAIRE RESTE »

Les élections municipales sont organisées en ce début d'année 2026. Les élus et les citoyens font le bilan du mandat qui se termine, mais ils réfléchissent aussi aux projets et aux besoins des années à venir.

Cette vie communale fonctionne grâce à l'engagement de personnes qui acceptent de prendre de leur temps, de partager leurs compétences, d'exposer des avis différents (de s'exposer aussi).

Le maire (entouré d'un ou plusieurs adjoints et d'agents techniques et administratifs) anime cette équipe. Il est responsable du fonctionnement administratif et financier. Il assure l'exécution des délibérations et des directives préfectorales.

Mais il devient aussi celui vers qui se tournent des personnes en recherche de conseils, d'aide ou simplement d'écoute.

La mission s'alourdit des problèmes de voisinage, d'incivilité, de sécurité, d'attentions aux personnes fragiles. Il n'a pas toujours la solution mais doit maintenir le dialogue, solliciter la patience, expliquer l'intérêt général... Il est souvent le correspondant social le plus proche. La population a bien compris tout cela.

Dans nos communes rurales, l'instituteur, le curé se sont éloignés, le maire reste.

Bravo aux futurs élus, encourageons-les en allant voter. ■

« Le maire
devient aussi celui
vers qui se tournent
des personnes
en recherche de conseils,
d'aide ou simplement
d'écoute. »



Bruno

« ENCORE UN BOUT DE CHEMIN... »

Proche du crépuscule de ma vie, c'est le moment de faire un retour sur ce temps long. Ai-je choisi ma vie ou la vie a-t-elle choisi pour moi ? C'est un peu le mélange des deux approches avec en plus la nécessité de savoir choisir les opportunités qui se présentent.

Ce qui a contribué à me forger une grande force de caractère faite de ténacité pour avancer et ne rien laisser au bord du chemin, c'est un fait plutôt douloureux. Une maladie suffisamment grave avec une absence de longue durée qui conduit à un redoublement de la classe de 5^e. Combien c'était encourageant de reprendre le rythme scolaire !

Par la suite, des amis très chers ainsi que mes premiers instituteurs m'ont permis d'entrer dans un cycle de formation de haut niveau dans un lycée parisien, suivi d'une école d'ingénieurs, elle-même très réputée. Cinq ans de formation très dure. Obtenir le diplôme, c'était une forme de remerciements à mes parents pour le sacrifice qu'ils avaient consenti.

Après l'embauche dans une grande société automobile, les offres de changement de postes se sont succédé à rythme conséquent avec des prises de responsabilités de plus en plus importantes. Il était difficile de refuser, même si la vie personnelle devenait plus compliquée : des journées à rallonge, des déplace-

« Aujourd'hui, après trois mandats, j'ai décidé de faire encore un bout de chemin d' élu. C'est ma vie et ma raison d'exister que d'être au service des autres. »

ments... Aujourd'hui, je rencontre avec grand plaisir des gens avec qui j'ai travaillé il y a déjà bien longtemps et qui souhaitent échanger sur ce bon temps où nous nous sommes côtoyés. Quel encouragement !

Et puis est venue l'approche de la fin de vie professionnelle. C'était peut-être le moment de choisir ma vie future. Que faire ?

Après une rencontre avec Michel, le choix a été vite fait. J'ai choisi de m'éloigner de ce qui avait composé ma vie professionnelle tout en gardant des liens amicaux avec les anciens collègues. Je retourne à mes origines, là où tout a débuté, j'y retourne fort de mes nombreux acquis pour faire profiter la commune de mes connaissances. Je suis donc entré au conseil municipal de Servance en tant qu'adjoint, puis maire depuis 18 ans avec la création de la commune nouvelle de Servance-Miellin.

Malgré la complexité de la réglementation étatique, je remplis ce poste de maire avec satisfaction. Je trouve beaucoup de bonheur à travailler avec les employés communaux et à rencontrer en mairie les habitants qui ont besoin d'informations pour faire avancer leurs projets. Le travail avec le conseil municipal pour anticiper les besoins futurs est également très enrichissant.

Aujourd'hui, après trois mandats, j'ai décidé de faire encore un bout de chemin d' élu. C'est ma vie et ma raison d'exister que d'être au service des autres. ■

Henri

« S'ENGAGER LOCALEMENT »

Vouloir s'engager dans la vie communale et devenir maire est un challenge formidable et demande beaucoup de compassion. S'engager est un véritable sacerdoce, à l'image d'un prêtre qui consacre sa vie à la prière et nous fait partager l'amour de Dieu.

Être élu pour représenter celui qui sera à l'écoute de ses habitants et essayer de répondre favorablement à leur attente est parfois compliqué.

Quel que soit le problème, c'est le maire que l'on va solliciter : problème administratif, problème de voisinage, de sécurité. Mais parfois, le maire doit savoir accompagner des familles dans des moments difficiles.

Heureusement, le maire n'est pas seul, bien accompagné de son conseil où chacun

et chacune apportent leurs compétences pour améliorer le quotidien des habitants.

Accéder à la responsabilité de maire est une chance qu'il faut partager. Le maire n'est pas celui qui fait tout dans un village, mais c'est bien avec tous ceux qui veulent se joindre à lui que les choses peuvent changer.

L'instabilité géopolitique dans les quatre coins du monde, entraînant la guerre, la misère et les larmes de ceux qui souffrent, nous invite à laisser un peu de notre confort pour ouvrir notre cœur et tendre la main aux malheureux.

En tant qu' élu, j'encourage chacun à s'engager localement dans des activités qui le passionnent et qui sont en lien avec ses valeurs, retrouver du contact, participer à des actions de proximité et pourquoi pas se rapprocher des bénévoles qui font vivre nos paroisses.

C'est par ces actions que l'on retrouve une satisfaction personnelle et un sens à sa vie. ■

« Quel que soit le problème, c'est le maire que l'on va solliciter : problème administratif, problème de voisinage, de sécurité. »



Gilles

Formation des catéchistes à la prévention de la pédocriminalité

TOUS LES CATÉCHISTES, OU PRESQUE, DU DOYENNÉ SE SONT RETROUVÉS LE 30 JANVIER DERNIER POUR SUIVRE LA FORMATION JONAS QU'ISABELLE LAB, LA RÉFÉRENTE DU DIOCÈSE POUR LE DOYENNÉ DE LURE, EST VENUE ASSURER.

Cette formation Jonas (du nom de l'organisme concepteur) concerne la prévention de la pédocriminalité à destination des animateurs et responsables de structures accueillant des mineurs. Le but de cette formation est de donner des informations utiles sur les violences sexuelles commises par un adulte sur un mineur et de proposer des moyens pour les empêcher : apprendre à détecter et à prévenir les actes de pédocriminalité dans l'Église et dans la société ; être à l'écoute pour réagir le plus rapidement possible ; savoir quoi faire en cas de doute ou de plainte exprimée.

L'alternance des témoignages visionnés, des données factuelles fournies, des mini-quiz pour s'assurer de la bonne mémorisation et des échanges entre les catéchistes et Isabelle Lab a fortement intéressé et sensibilisé les catéchistes.

Les discussions ont continué sur le chemin du retour.

Pour ceux qui n'ont pu y assister, une autre session aura lieu à l'automne prochain. ■

I. Paris



Service National d'Accueil Téléphonique de l'Enfance en Danger

Un numéro vert national à retenir : 119, dédié à la prévention et à la protection des enfants en danger ou en risque de l'être.

Dans notre diocèse

Dans notre diocèse, cette formation est dispensée dans tous les doyennés et/ou nouvelles paroisses. Elle n'est pas optionnelle et est demandée à chaque catéchiste de l'enfance et à chaque personne en contact avec les enfants en paroisse, que ce soit à la sacristie avec les servants d'autel ou lors de fêtes de paroisse ou autres événements. Par ailleurs, le diocèse demande que chaque catéchiste présente son extrait de casier judiciaire n°3 (où sont notamment notifiées les interdictions d'exercer une activité en relation avec des mineurs) au responsable de catéchèse de sa paroisse.

Dans notre diocèse, il y a deux déléguées à la protection des mineurs : Mireille Joly pour les moins de 14 ans, et Mathilde Miguel pour les adolescents de 14 à 18 ans.

Quelques chiffres

160 000 mineurs victimes d'agression sexuelle par an en France ; 70 % des cas dans la sphère familiale ; 0,8 % des plaintes déposées donnent lieu à une condamnation.

AGENDA

DOYENNÉ

Retraite de profession de foi :
18 et 19 avril à Ronchamp.

PAROISSE

DU PAYS DE CHAMPAGNEY

BAPTÊME DES JEUNES ENFANTS

Réunion pour les parents qui désirent faire baptiser leur enfant :
les vendredis 1^{er} mai et 5 juin, à 20 h, au presbytère de Champagney.

Contact : Arnaud Leclerc 06 61 98 70 26
champagney.baptême@gmail.com

CATÉCHISME

Profession de foi :
dimanche 31 mai, 10 h, église de Champagney.

Première communion :
dimanche 28 juin, 10 h, église de Champagney.

PAROISSE DE MELISEY

Première communion et profession de foi :
dimanche 28 juin, 10 h 30, à Melisey.

PAROISSES D'ATHESANS-MOFFANS ET VILLERSEXEL

Première communion :
dimanche 7 juin, 10 h, à Villersexel.

Profession de foi :
dimanche 21 juin, 10 h, à Athesans.

PAROISSE DE LURE

Rencontre des confirmands :
samedi 28 mars, salle Jeanne d'Arc à Lure à 14 h.

Taizé pour les jeunes à partir de 16 ans
Du 8 au 12 avril.

Réunion de préparation de la kermesse paroissiale
Jeudi 9 avril : salle Jeanne d'Arc à Lure à 20 h.

Kermesse
Samedi 6 juin dans le parc du presbytère à Lure.

Première communion et profession de foi :
Dimanche 21 juin à 10 h 30 à Lure.



UN NOUVEAU RESPONSABLE DE L'ÉVANGÉLISATION
DES JEUNES ET DES VOCATIONS

« Offrir aux jeunes un cadre où ils peuvent s'épanouir dans leur foi »

Je m'appelle Aurélien Chagnot, je vais avoir 25 ans et suis originaire du diocèse de Belfort Montbéliard, près de Héricourt. Après avoir obtenu un master en Information-communication à Besançon, j'ai pu travailler pendant six mois au sein de mon diocèse avec pour mission de déployer l'outil Enoria dans nos paroisses et de les accompagner.

Parallèlement, dans ma paroisse, je suis engagé à plusieurs niveaux : d'une part en étant organiste lors des célébrations dominicales et d'autre part en accompagnant des groupes de jeunes se préparant à la confirmation et plus récemment en accompagnant des catéchumènes. Ce sont de belles expériences qui m'ont nourri et me nourrissent encore aujourd'hui auprès des jeunes qui ont cette soif de Dieu.

C'est ce qui m'a amené à proposer ma candidature au poste de responsable de l'évangélisation des jeunes et des vocations. J'ai, pendant mes études, fréquenté l'Escale Jeunes (lieu de mon travail actuel) en me rendant régulièrement aux séances d'aumônerie, à la chorale ou à des événements ponctuels.

Je porte en moi ce désir d'annoncer le Christ aux jeunes ! C'est une vraie chance pour moi de pouvoir allier mon expérience en communication dans, entre autres, la gestion des projets ou d'événements avec ma foi. Ma motivation est grande de découvrir encore plus le diocèse de Besançon avec tous ses acteurs et ses jeunes qui le font vivre.

Convaincu que l'évangélisation des jeunes passe par des propositions concrètes et un accompagnement personnalisé, j'ai à cœur d'offrir aux jeunes un cadre où ils peuvent s'épanouir dans leur foi, découvrir le Christ et se sentir acteurs dans leur diocèse.

Aurélien Chagnot



**le billet
d'humeur
de l'archevêque**

Déplacements

Notre époque vit de nombreux déplacements dans la vie de chacun mais aussi dans la vie sociale, économique, politique et ecclésiale. Les déplacements qui s'opèrent peuvent être salutaires ou néfastes.

Tous les déplacements liés à la volonté d'hégémonie des pouvoirs politiques et des États ne peuvent qu'entraîner violences et conflits. Nous le voyons pour les USA au Venezuela, en Haïti, au Groenland, etc., pour la Russie avec l'Ukraine, pour la Chine avec Taïwan, pour le Soudan et de nombreux pays en Afrique. Nous n'oublions pas Gaza et ses milliers de déplacés.

Notre pays vit des déplacements qui nuisent au bon déroulement de la vie démocratique. L'incapacité des parlementaires à voter pendant des mois de discussions et d'amendements un budget pour l'année 2026 met en péril notre pays tout entier. La crise de la derma-

tose nodulaire et celle du Mercosur mettent en péril les exploitants agricoles et notre autonomie alimentaire.

« Puissent les déplacements qui nous sont demandés être au service d'une humanité et d'une Église renouvelées. »

D'autres déplacements apportent une dimension plus salutaire à la vie des hommes et des femmes de notre pays. Les évêques de France s'engagent à une réflexion approfondie sur l'éducation dans toutes ses dimensions. L'éducation ne concerne pas seulement le monde scolaire mais aussi les familles et tous les lieux associatifs. L'avenir de toutes les institutions de

notre pays passe par une éducation appropriée, intégrale et ouverte.

Dans notre diocèse, l'invitation à la conversion personnelle, communautaire et la réforme territoriale invitent à des déplacements majeurs. Nous avons à inventer d'autres modes de faire Église. Nous ne pouvons plus faire comme si nous avions les forces des décennies passées. Nous sommes appelés à la créativité.

Puissent les déplacements qui nous sont demandés être au service d'une humanité et d'une Église renouvelées.

« *Passons sur l'autre rive* », telle est l'invitation de Jésus à ses disciples.

**† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon**

Bicentenaire de la mort de sainte Jeanne-Antide Thouret



LE 31 MAI 2026, JOUR DE FÊTE À SANCEY! CE BOURG EST BIEN CONNU GRÂCE À JEANNE-ANTIDE THOURET QUI A CONSACRÉ SA VIE À DIEU ET AUX PLUS PAUVRES EN FONDANT LA CONGRÉGATION DES SŒURS DE LA CHARITÉ. NOUS CÉLÉBRERONS, CE JOUR MÊME, LE BICENTENAIRE DE SA MORT, EN PRÉSENCE DU NONCE APOSTOLIQUE, DES RELIGIEUSES QUI SUIVENT AUJOURD'HUI ENCORE LES PAS DE SAINTE JEANNE-ANTIDE, ET DE TOUS LES AMIS DE LA CONGRÉGATION.

Le 24 août 2025, sœur Marie Rosa, supérieure générale, a ouvert l'année consacrée au bicentenaire de la naissance au Ciel de sainte Jeanne-Antide : « *Que ce soit un temps où nous nous sentions tous ensemble, sœurs et laïcs, appelés à approfondir et à faire connaître le témoignage de foi de sainte Jeanne-Antide Thouret, définie par Pie XI : "servante infatigable de la Charité".* »

L'héritage de sainte Jeanne-Antide est bien vivant dans le diocèse : à Besançon, par la présence des sœurs de la Charité à Saint-Ferjeux et au centre-ville, par la continuité de l'activité de la « boutique Jeanne-Antide » (ancien fourneau économique), à Sancey par la présence à la maison d'accueil et à la basilique.

Programme des festivités ouvert à tous

- Vendredi 23 janvier 2026

20 h à Sancey, salle du patronage. Conférence de sœur Nicole-Marie : Jeanne-Antide, fondatrice à Besançon : un cœur universel ouvert aux appels de son temps.

- Vendredi 6 février 2026

20 h à Sancey, salle du patronage. Conférence de sœur Nunzia de Gori : Jeanne-Antide à Naples : novatrice dans une société encore féodale.

- Vendredi 29 mai

20 h au Patronage. Représentation théâtrale par les élèves du collège Sainte-Jeanne-Antide.

- Samedi 30 mai

20 h à l'église Saint-Martin de Sancey : spectacle de l'ensemble vocal Contraste.

- Dimanche 31 mai

- 10 h 30 sur le parvis de la basilique : messe pontificale en présence du nonce apostolique et de Mgr Bouillieret, archevêque de Besançon.
- Apéritif offert et possibilité de restauration.
- 15 h : procession des reliques de sainte Jeanne-Antide de l'église Saint-Martin à la basilique.
- 16 h : vêpres solennelles à la basilique. Tout au long de la journée, possibilité de visiter la maison familiale de Jeanne-Antide, et de se promener dans la campagne environnante qui l'a tant marquée.

- Dimanche 7 juin

Une journée du festival La Via Musica ; prière des laudes et messe en grégorien à la basilique ; repas médiéval à Belvoir et concert de musique baroque napolitaine à l'église Saint-Martin.

Les groupes de catéchèse, les écoles et les paroisses du diocèse sont invités à venir découvrir sainte Jeanne-Antide. Soyons nombreux à rejoindre Sancey et les sœurs de la congrégation pour vivre ces moments de fête et entendre cet appel à l'espérance de Jeanne-Antide : « *C'est en toi seul, mon Dieu et mon Seigneur, que j'ai mis toute ma confiance et ma parfaite espérance...* »

**Colette Jeannin
et la communauté
des sœurs**

Pour tout renseignement et réservation :
accueilgroupes.bicentenaire@gmail.com

Bicentenaire

DE LA MORT DE SAINTE
JEANNE-ANTIDE THOURET

29-30-31
MAI 2026

à Sancey

VENDREDI THÉÂTRE par le collège Jeanne-Antide Sancey	20H	DIMANCHE MESSE PONTIFICALE en présence du nonce apostolique Mgr Magliocco, archevêque de Naples et de Mgr Bouillieret	10H30
SAMEDI CONCERT Ensemble vocal Contraste	20H	PROCESSION avec les reliques de sainte Jeanne-Antide suite des Vêpres solennelles	15H

PROGRAMME COMPLET SUR :
www.diocese-besancon.fr/bicentenaire



Il y a trente ans...

DANS LA NUIT DU 26 AU 27 MARS 1996, EN PLEINE GUERRE CIVILE ALGÉRIENNE, SEPT MOINES TRAPPISTES – LES FRÈRES CHRISTIAN, BRUNO, CHRISTOPHE, CÉLESTIN, LUC, PAUL ET MICHEL – ÉTAIENT ENLEVÉS DANS LEUR MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DE L'ATLAS, À TIBHIRINE. DEUX MOIS PLUS TARD, LE 23 MAI, LE GROUPE ISLAMISTE ARMÉ ANNONÇAIT LEUR ASSASSINAT. LEURS TÊTES, SEULS ÉLÉMENTS RETROUVÉS, FURENT ENTERRÉES LE 4 JUIN DANS LE CIMETIÈRE DU MONASTÈRE.

Leur choix de rester en Algérie, malgré les dangers, était une décision mûrie collectivement : partager le sort des plus pauvres et continuer à vivre, aux côtés de leurs voisins, les épreuves d'une violence qui frappait surtout les plus démunis.

Le 8 décembre 2018, Mgr Pierre Claverie et ses dix-huit compagnons, parmi lesquels les sept frères de Tibhirine, étaient béatifiés en Algérie, sur cette terre musulmane qu'ils avaient aimée. Trente ans après leur martyre et, tout particulièrement pendant le temps du Carême, leur témoignage demeure une invita-

tion à faire du pardon et du don de soi un chemin de vie chrétienne et un exemple de rencontre et de dialogue pour notre monde. C'est pourquoi nous vous invitons à relire ci-dessous le testament spirituel de Christian de Chergé.

Source : www.moines-tibhirine.org/fr

« Quand un À-Dieu s'envisage... »

« S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat. Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde, et même de celui-là qui me frapperait aveuglément. J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes. L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux

de ma mère, ma toute première Église. Précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : « *Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense !* » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'Islam tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion investis par le don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences.

Cette vie perdue totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette joie-là, envers et malgré tout. Dans ce merci où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô mes amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce merci, et cet « À-Dieu » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.

Amen ! Inch'Allah ! »

Christian
Alger, 1^{er} décembre 1993
Tibhirine, 1^{er} janvier 1994

pour en apprendre +

moines-tibhirine.org/fr/
ou : [instagram.com/les7moinesdetibhirine/](https://www.instagram.com/les7moinesdetibhirine/)

Idée reçue n° 1 : l'Église est riche...

En réalité, l'Église ne vit que de dons. Le saviez-vous ?

Donner à l'Église... Un geste habituel à la quête ? L'impression d'être toujours (trop ?) sollicité ? Le sentiment que l'Église est riche ?

ET SI NOUS REDÉCOUVRIONS QUE DONNER A D'ABORD UN SENS SPIRITUEL, ET QU'IL EXISTE DIFFÉRENTES MANIÈRES DE DONNER QUI ONT CHACUNE UNE DIMENSION PARTICULIÈRE ?

Donner est une manière de manifester ma foi, de dire mon appartenance à l'Église, mon attachement au Christ. Les premières communautés chrétiennes l'avaient bien compris, et le mettaient en œuvre radicalement : *« Tous les croyants vivaient ensemble et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. »* Actes 2, 44-45

Donner est un acte de gratitude. De l'Église, j'ai reçu et je continue à recevoir. À elle, je donne. Non comme un dû que j'honorerais ou une dette que je rembourserais, mais en action de grâce, comme l'expression joyeuse d'une reconnaissance. *« Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu. »* 2 Co 9, 12

Donner manifeste encore mon désir que la Bonne Nouvelle soit transmise, célébrée, mise en œuvre, aujourd'hui et pour les générations à venir, car la vitalité missionnaire appelle des ressources régulières. Donner est l'expression de mon désir de partage et de témoignage.

Le denier est un don réfléchi, choisi, un don que je prends sur mes ressources pour que l'Église vive. Le denier est un don de justice : il permet de faire vivre les prêtres et les laïcs qui se mettent au service de la communauté.



Mon obole lors de la quête me permet de m'associer personnellement et concrètement à l'offrande des fruits de la terre et du travail des hommes. **La quête** n'est faite ni à l'entrée (ce n'est pas un droit d'accès) ni à la sortie (ce n'est pas une participation aux frais) ; elle est un acte liturgique où chacun participe en donnant avec charité ce qu'il peut.

Par le casuel, je permets à l'église d'être disponible pour m'accueillir et accueillir tous ceux qui la sollicitent dans les grands moments de la vie : baptême, mariage, funérailles.



En décidant de léguer une part de mes biens à l'Église, je manifeste mon désir profond de lui donner d'être présente demain et d'accompagner les générations futures.

Véronique Guyard

« À semer trop peu on récolte trop peu, à semer largement on récolte largement. Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. »

2 Co 9, 6-7

CARÊME 2026

L'aumône dans la Bible

L'exégète Claude Wiéner atteste que l'hébreu n'a pas de terme spécial pour désigner l'aumône. Sous l'influence grecque, les écrits tardifs de l'Ancien Testament adoptent le terme grec « *eleèmosynè* » qui signifie « compassion » et qui donnera en français le terme « aumône ».

Dans le livre de Tobie, 17 fois le terme aumône :

« *Mieux vaut pratiquer l'aumône que thésauriser de l'or.* »

Dans le Siracide, 9 fois.

« *L'eau éteint les flammes, l'aumône éteint les péchés.* »

Si le mot est tardif, l'idée d'aumône reste très présente dans la tradition biblique. Puisque Dieu fait preuve de bonté envers l'homme en lui pardonnant ses errements, l'homme se doit alors de faire preuve de mansuétude envers son prochain, en particulier les étrangers, les orphelins, les veuves (nombreuses allusions dans les psaumes).

Ce geste de l'aumône est particulièrement recommandé lors des fêtes religieuses.

À propos de la fête des tentes :

« *Tu seras dans la joie avec ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, le lévite qui est dans les villes, l'émigré, l'orphelin et la veuve qui sont au milieu de toi. Tu te souviendras qu'en Égypte tu étais esclave...* »

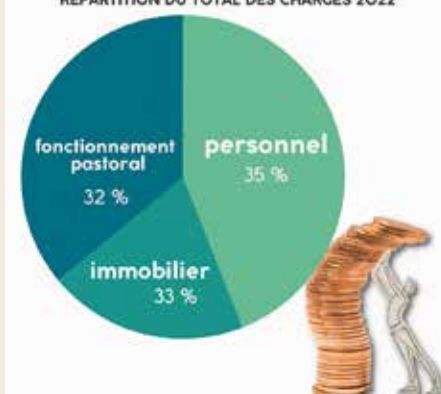
Dans le Nouveau Testament, on verra Jésus porter à son paroxysme ce devoir de compassion envers son prochain et l'Église, fidèle à son Seigneur, dès le début recommandera cette pratique de l'aumône surtout pendant le temps privilégié du carême.

Père Norbert Petot

« L'eau éteint les flammes, l'aumône éteint les péchés. »

Quelques chiffres

RÉPARTITION DU TOTAL DES CHARGES 2022



ÉQUILIBRE ENTRE LES CHARGES ET LES DONS EN 2023



denier 38%

pour payer les traitements des prêtres et les salaires diocésains et paroissiaux.

quêtes 22%

pour payer les frais de fonctionnement des paroisses : chauffage, électricité, activités (rassemblements, catéchisme).

legs 17%

pour envisager les grands projets pour l'Eglise de demain.

casuel 10%

pour participer aux frais occasionnés par les célébrations, et plus largement, aux frais généraux des paroisses.

immobilier 7%

pour financer des besoins pastoraux par la cession d'actifs immobiliers

offrandes 6%

pour aider les prêtres dans leur vie matérielle.

chiffres 2024

Pâques ou Noël ?

PARMI CES DEUX FÊTES MAJEURES DE L'ANNÉE LITURGIQUE, LAQUELLE EST LA PLUS IMPORTANTE ?

Plusieurs sondages réalisés par des organismes variés à la fin de l'année 2025 ont montré que les Français, catholiques ou non, étaient très majoritairement attachés à la fête de Noël. Cela a d'ailleurs été visible lors des célébrations des veillées de Noël où les églises ont accueilli bien plus de monde qu'à l'accoutumée. Il est vrai que la fête de Pâques que nous fêtons dans quelques semaines est beaucoup moins populaire. Il n'y a pas de « magie de Pâques » comme il y a une « magie de Noël », même si le nombre de baptêmes d'adolescents et d'adultes y augmente depuis quelques années. Pour de nombreux catholiques, cette fête de Pâques semble moins importante que celle de Noël. Et pourtant, lorsque l'on regarde ce qui est célébré dans chacune d'elles, on peut découvrir que la fête de Pâques

est le sommet de notre année liturgique, qu'elle est le cœur de notre foi chrétienne.

Certes, Noël est une fête importante. Nous y fêtons le mystère extraordinaire de l'Incarnation. Dieu prend chair dans notre humanité en naissant au milieu de son peuple. Dans cette humble naissance, c'est tout l'amour de Dieu pour nous qui est dévoilé. Sans cet événement, il est vrai que Pâques n'aurait jamais eu lieu. Mais sans Pâques, Noël serait inachevé.

En effet, dans les fêtes de Pâques, nous célébrons le don que Jésus a fait de sa vie par amour pour nous et nous célébrons sa Résurrection, sa victoire sur nos péchés et sur la mort. Nous célébrons cette nouvelle Alliance où Jésus, après avoir pris notre humanité, nous offre de prendre part à sa vie divine. Ce dont il est question ici, c'est de la vie éternelle. Le mystère de la résurrection

célébré à Pâques est donc bien le cœur de la foi chrétienne. C'est en lui que trouve son sens le sacrement du baptême. C'est cette Alliance dont nous faisons mémoire chaque jour dans le sacrement de l'Eucharistie. Redécouvrir cette primauté de la fête de Pâques n'enlève rien à la grandeur de la fête de Noël. Mais cela nous invite à découvrir quel est le salut que le Sauveur, annoncé par les anges aux bergers, nous apporte. Et cela nous invite aussi, après les quarante jours de conversion du Carême, à entrer dans la joie de la résurrection, cette joie qui nous vient de l'espérance que la promesse de la vie éternelle fait naître en nous. Vivre ces fêtes de Pâques, c'est donc poursuivre le chemin commencé à Noël et contempler l'accomplissement du salut promis par Dieu pour son peuple.

Père Sylvain Muller

« Vivre ces fêtes de Pâques, c'est donc poursuivre le chemin commencé à Noël et contempler l'accomplissement du salut promis par Dieu pour son peuple. »



La belle prière de Léon XIV à saint François d'Assise

Saint François, notre frère, toi qui, il y a huit cents ans,
Allais à la rencontre de sœur la mort comme un homme apaisé,
Intercède pour nous auprès du Seigneur.

Toi qui as reconnu la vraie paix dans le crucifix de Saint-Damien,
Apprends-nous à chercher en Lui la source de toute réconciliation
Qui abat tous les murs.

Toi qui, désarmé, as traversé les lignes de guerre
Et d'incompréhension,
Donne-nous le courage de construire des ponts
Là où le monde érige des frontières.

En cette époque marquée par les conflits et les divisions,
intercède pour que nous devenions des artisans de paix :
des témoins désarmés et désarmants de la paix qui vient du Christ.
Amen.





Restaurer la foi, un calvaire à la fois

A la croisée de la prière et de la préservation du patrimoine, des bénévoles redonnent vie aux calvaires, oratoires et croix de missions parsemées sur le territoire.

Témoins de passages, de prières, de missions ou de deuils, ces pierres érigées jalonnent notre géographie intérieure autant que nos campagnes. En Haute-Saône, Hervé et David, tous deux bricoleurs, revenus à la foi après une longue parenthèse, ont trouvé dans la restauration des calvaires un chemin de conversion autant qu'un engagement concret.

Un engagement rigoureux et fraternel

Poncer, gratter, repeindre, dégager la base d'un socle ou redresser une croix penchée : la démarche semble artisanale, presque improvisée. Mais elle repose en réalité sur un protocole clair. L'association nationale SOS Calvaires fournit à ses antennes locales un cadre légal, une charte de restauration et un appui logistique. « *Avant toute intervention, nous contactons la mairie concernée pour obtenir son accord* », explique David. Ensuite, une visite sur le terrain permet d'évaluer les besoins : produits de nettoyage, peinture, petits travaux de maçonnerie. Souvent, les communes jouent le jeu et prennent en charge les fournitures, conscientes de la valeur patrimoniale – et symbolique – de ces monuments, qui participent à la beauté et à l'attractivité de nos villages ruraux.



Patrimoine discret, parfois obliéré par la végétation et/ou les ravages du temps, les calvaires, croix de missions et oratoires balisent une ancienne géographie chrétienne du territoire.

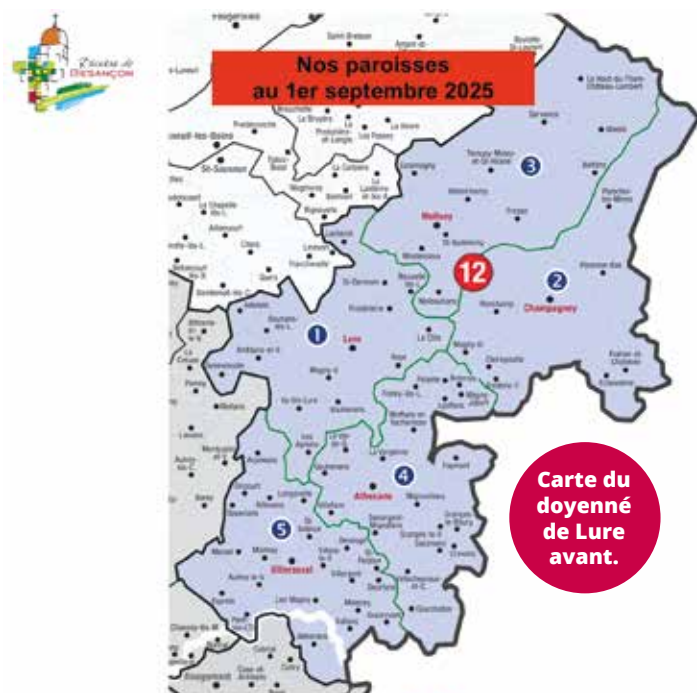
L'antenne haut-saônoise, qui compte désormais une dizaine de membres, a déjà restauré une quarantaine de monuments. Le bouche-à-oreille fonctionne. Des jeunes rejoignent l'aventure. Comme Timothé, 22 ans, venu apprendre aux côtés d'Hervé les gestes de cette restauration délicate. Ensemble, ils poncent, nettoient, discutent. Et prient aussi.

Alexandre Coronel

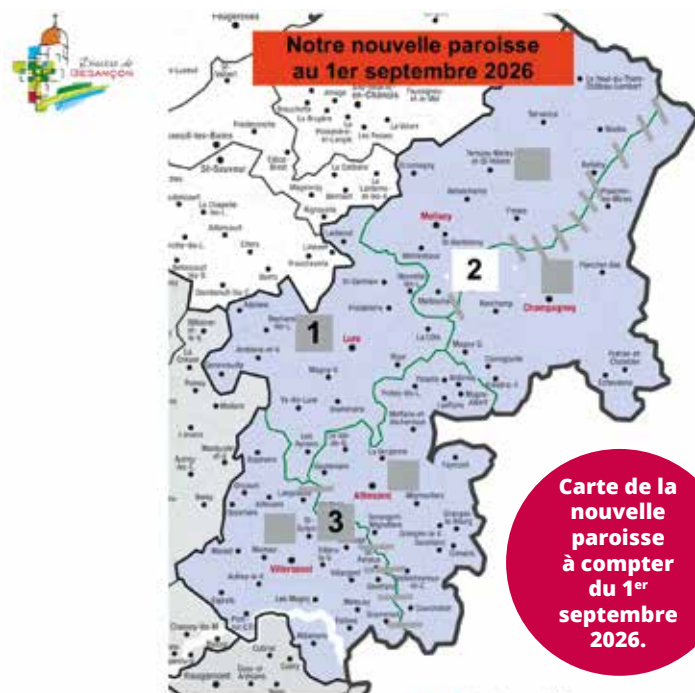
Source : article extrait de la revue *Église de Besançon* # 07/08 – Juillet / août 2025, disponible sur abonnement (diocese-besancon.fr/edb).

CONTACT

Pour rejoindre ou soutenir SOS Calvaires 70 : soscalvaires70@gmail.com
+ d'informations sur : soscalvaires.org



Carte du
doyenné
de Lure
avant.



Carte de la
nouvelle
paroisse
à compter
du 1^{er}
septembre
2026.



Vers une « nouvelle paroisse »

À L'APPEL DE NOTRE ÉVÊQUE, M^{GR} JEAN-LUC BOUILLERET, NOTRE COMMUNAUTÉ S'ENGAGE DANS UNE TRANSFORMATION PROFONDE DE NOTRE DOYENNÉ. CE PROJET DE « NOUVELLE PAROISSE » N'EST PAS SEULEMENT UNE SIMPLE QUESTION DE GESTION, MAIS ELLE EST SURTOUT UNE VÉRITABLE VOLONTÉ DE CONTINUER NOTRE CHEMIN VERS UNE ÉGLISE DE PLUS EN PLUS MISSIONNAIRE. CETTE TRANSFORMATION PASSERA NOTAMMENT PAR TROIS ASPECTS.

LE PREMIER ASPECT EST UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE DE NOTRE DOYENNÉ

Pour permettre un nouveau dynamisme, nous simplifions notre structure territoriale. Là où nous comptions auparavant cinq paroisses (Pays de Lure, Pays de Melisey, Pays de Villersexel, Pays de Champagny, Athesans-Moffans), nous nous organisons désormais en trois secteurs missionnaires qui seront : le secteur de Lure ; le secteur de Villersexel-Athesans ; et le secteur de Melisey-Champagny.

L'idée est simple : unir nos forces. En travaillant à l'échelle du secteur, nous permettons aux prêtres, aux diacres et aux laïcs engagés de mieux collaborer. Ce travail en secteur nous donnera aussi de permettre de garder de la proximité, en lien, par exemple, avec les permanences de secteur.

LE DEUXIÈME ASPECT EST LES « ÉGLISES PHARES »

Dans cette nouvelle configuration, la question du lieu de rassemblement est centrale. Pour que chaque fidèle puisse s'orienter facilement, le projet s'appuie sur des églises phares identifiées par secteur :

Pour les messes du samedi soir, deux églises par anciennes paroisses sont retenues : Les Aynans, Saint-Germain, Esprels, Moimay, Gouhenans, Granges-la-Ville, Servance, Ternuay, Ronchamp et Plancher-Bas.

Pour les messes du dimanche matin, une église par ancienne paroisse est retenue : Lure, Villersexel, Athesans, Melisey, Champagny.

Ces églises phares ne délaissent pas les autres clochers, puisque nous sommes invités par le synode diocésain à y célébrer la messe en semaine, les funérailles, les mariages, et autres temps de prières.

LE TROISIÈME ASPECT EST UN NOUVEAU RYTHME DE LA CÉLÉBRATION DES MESSES DOMINICALES

Pour assurer une présence eucharistique équilibrée sur tout le territoire, un planning de rotation a été élaboré sur un cycle de douze semaines.

Ce cycle permet une visibilité à long terme avec un total de quarante-huit messes réparties sur le trimestre. Pourquoi douze semaines ? Pour permettre une rotation équitable entre les différentes églises phares.

En conclusion, cette réforme, voulue par l'évêque de Besançon, nous demande de changer nos habitudes. C'est une invitation à la mobilité, non seulement géographique, mais aussi de cœur. En nous regroupant, nous devenons plus forts pour témoigner de l'Évangile auprès de ceux qui nous entourent. ■

Abbé Sylvain Herrgott

Information de dernière minute : le diocèse vient d'officialiser le nom de la nouvelle paroisse, paroisse Saint-Joseph - Pays de Lure.

« On ne prend pas soin de la vie en donnant la mort »

Extraits choisis...

LE DÉBAT SUR LA PROPOSITION DE LOI INSTITUANT UN « DROIT À L'AIDE À MOURIR » ENGAGE NOTRE SOCIÉTÉ DANS CE QU'ELLE A DE PLUS INTIME ET DE PLUS GRAVE : LA MANIÈRE DONT ELLE ACCOMPAGNE SES MEMBRES LES PLUS VULNÉRABLES JUSQU'AU TERME DE LEUR VIE.

Nous, évêques de France, voulons redire notre profond respect pour les personnes confrontées à la fin de vie, à la maladie grave ou incurable, à la souffrance et à la peur de dépendre des autres. L'Église a une longue expérience d'accompagnement des malades ou des personnes en situation de handicap, des aidants, des soignants, des aumôniers d'hôpitaux ou d'Ehpad, et nous entendons l'angoisse de celles et ceux qui redoutent la douleur, la solitude ou la perte de maîtrise.

Depuis plus de vingt-cinq ans, la France a fait un choix singulier et précieux : refuser à la fois l'acharnement déraisonnable et la mort provoquée, en affirmant à la fois le droit de ne pas souffrir et le devoir d'accompagner la vie jusqu'au bout.

Dès lors, une question s'impose : pourquoi une nouvelle loi ? Si l'« on meurt mal en France », comme on l'entend parfois, ce n'est pas parce que l'administration d'une substance létale aux patients n'est pas encore autorisée, mais parce que la loi existante est insuffisamment appliquée et que l'accès aux soins palliatifs demeure très inégal sur le territoire national.

Présenter l'euthanasie et le suicide assisté comme des actes de soin brouille gravement les repères éthiques. On détourne les mots de leur véritable sens pour mieux anesthésier les consciences : ce brouillage n'est jamais neutre. On ne prend pas soin de la vie en donnant la mort.

Nous refusons en particulier l'instrumentalisation de notions essentielles telles que la dignité, la liberté ou la fraternité. Nous rappelons avec force que la dignité d'une personne n'est pas variable selon son état de santé, son autonomie ou son utilité sociale ; elle est inhérente à son humanité, jusqu'au bout. Elle est inaliénable.

La demande d'en finir avec la vie n'est-elle pas une demande d'en finir avec une vie qui ne correspond plus aux critères socialement normés : être en bonne santé, utile, valide et ne pas représenter un poids financier a priori lourd ?

La liberté ainsi conçue risque de devenir une pression silencieuse, surtout pour les plus fragiles.

La fraternité, valeur centrale de notre République, ne consiste pas à hâter la mort de ceux qui souffrent ou à forcer des soignants à la provoquer, mais au contraire à ne jamais abandonner celles et ceux qui vivent ces moments si difficiles et douloureux.

La vie, à toutes ses étapes et jusqu'à la fin, n'est pas une cause que l'on porte comme une autre, avec des idées toutes faites et l'orgueil de nous croire tout-puissants, mais un mystère à accueillir, avec une écoute attentive de ceux que la souffrance transperce et avec humilité : il faut beaucoup d'humilité pour un peu d'humanité.

Car au-delà de « l'aide à mourir », c'est la question du sens de la vie, de la souffrance et de la mort qui se pose à nous. Une vie humaine, aussi affaiblie soit elle, peut-elle décemment être considérée comme inutile au point de s'en débarrasser ?

L'inquiétude humaine aux confins de la mort est-elle une absurdité à effacer ou une condition de notre existence, à soulager et à accompagner ?

Nous croyons qu'une société grandit, non pas lorsqu'elle propose la mort comme solution, mais bien lorsqu'elle se mobilise pour accompagner la fragilité et protéger la vie, jusqu'au bout. Le chemin est exigeant, certes, mais c'est le seul qui soit véritablement humain, digne et fraternel. ■

Les évêques du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF)



L'Église a une longue expérience d'accompagnement des malades ou des personnes en situation de handicap, des aidants, des soignants, des aumôniers d'hôpitaux ou d'Ehpad.

La résurrection : une manière nouvelle de choisir la vie

SI JÉSUS N'EST PAS MORT SEUL SUR LE GOLGOTHA, « OR, PRÈS DE LA CROIX DE JÉSUS SE TENAIENT SA MÈRE ET LA SŒUR DE SA MÈRE, MARIE, FEMME DE CLÉOPHAS, ET MARIE MADELEINE » (JEAN 19, 25), IL EST BIEN RESSUSCITÉ SEUL, SANS TÉMOIN OCULAIRE, LA TRADITION DISANT QUE LA GARDE S'ÉTAIT ENDORMIE.

Ce n'est pas parce que cela a eu lieu dans le silence, sans témoin, que cela n'est pas vrai. En effet, la résurrection est le point de départ de la vie de l'Église. Tout dans l'Évangile nous dit que la résurrection est à l'origine de la mise en route des disciples. Marie-Madeleine qui demande au jardinier où il a caché le corps de Jésus, alors que c'est Jésus lui-même qui est en face d'elle, les disciples d'Emmaüs qui retournent à Jérusalem après l'avoir reconnu à la fraction du pain, Saul qui reconnaît Jésus après lui avoir posé la question « *Qui es-tu, Seigneur ?* ».

De tous les disciples de Jésus, depuis le matin de Pâques jusqu'à aujourd'hui, personne n'a assisté à la résurrection en direct ! Nous sommes sur un plan d'égalité. Il n'y a pas ceux qui ont vu et les autres, non. Certes, il y a ceux qui ont rencontré le Ressuscité, mais nous le rencontrons aussi, aujourd'hui, dans la prière et les sacrements. Parce que la résurrection est le point de départ de tout ce qui va suivre. Et cela continue 2000 ans plus tard. Jésus est ressuscité pour nous apporter le salut. Par sa mort, il nous sauve du péché et de la mort. Et en cela, il est le premier à le réaliser. Dans l'Ancienne Alliance, les prophètes ont fait des miracles, ils ont redonné la vie à des morts... Jésus n'avait rien fait de nouveau jusque-là. Mais avec sa résurrection, il inaugure quelque chose de nouveau, car il ouvre une voie nouvelle dans l'espérance humaine. Sa résurrection est totale et définitive, la mort est morte. Tous ceux qui avaient, jusque-là, été réanimés, ont connu la mort corporelle. Jésus, Lui, ne meurt plus. Il est mort une fois pour toutes, pour le salut de toute l'humanité, présente, passée et à venir. L'icône où Jésus va chercher Adam et Ève dans leur tombeau, symbolise toute l'humanité sauvée par le Christ. C'est l'achèvement de la



Création, les pères de l'Église parlaient du jour de Pâques comme étant le huitième jour. L'Évangile selon saint Jean situe la scène du matin de Pâques dans un jardin, comme pour évoquer un nouvel Éden où le Christ ressuscité recrée l'humanité tombée dans le péché avec Adam. Les quatre Évangiles sont d'accord sur l'essentiel, le rôle décisif des femmes au tombeau au matin de Pâques : le tombeau ouvert – qui ne prouve pas la résurrection, mais en figure, en négatif, le signe principal – ; la rencontre avec la communauté des disciples le jour de Pâques ; la reconnaissance de Jésus ressuscité ; l'envoi en mission.

ANNONCER LA BONNE NOUVELLE

Au jour de notre baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ, pour être envoyés comme les disciples, annoncer la Bonne Nouvelle. Le règne de Dieu est arrivé et nous en sommes témoins et acteurs de par notre baptême. En ressuscitant, Jésus nous propose une manière nouvelle de choisir la vie, la vie éternelle. Cette vie sera nour-

rie par la Parole et les sacrements, pour vivre notre mission. Écoutons les sœurs de l'Alliance de Lure qui nous disent comment elles vivent leur vie dans ce grand mystère de la foi : « *En ces jours où nous allons fêter la résurrection, nous sommes appelés à « choisir la vie » en devenant de plus en plus humains.*

Cet appel, « Choisis la vie », est un cheminement qui nous engage dans le quotidien de nos vies. Cela nous demande d'être sur le chemin de Dieu qui nous mène vers les autres. Comme le Christ qui, lui aussi, a vécu sur les routes de Palestine en allant à la rencontre de l'autre en le faisant grandir. Il nous a tracé le chemin en allant lui-même vers les autres, Lui qui est le chemin, la vérité, la vie.

Lui-même a partagé notre condition humaine, nous rejoignant dans les peines, les souffrances et les joies de notre vie, en acceptant la croix par amour de son Père, pour que nous ayons la vie en plénitude par sa résurrection. » ■

Père Florent

S.E.L.A.R.I « La Notariale »
8, rue du Maréchal Leclerc 70200 LURE
negociation.70027@notaires.fr - 03 84 62 86 66



La Notariale
LURE - BONCHAMP - VILLERSEXEL



Notaires
de France



LURE, Secteur Calme et proche des écoles et du centre ville : Maison d'habitation en bon état d'entretien, composée de : - Au rez-de-chaussée : 1 pièce, 1 chambre avec placards, chauffage fuel (récente), cave et garage - Au rez-de-chaussée surélevé : entrée, cuisine équipée, salon-salle à manger avec une cheminée, salle de bains avec baignoire, wc, couloir, 3 chambres dont 1 avec placards Terrain attenant, le tout d'une superficie de 8 ares env. Prix : 178 500

170 000 € + Honoraires de négo. : 8500 (soit 5% à la charge de l'acquéreur)

Ets Legendre
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
DU PAYS DE VILLERSEXEL

70110 VILLERSEXEL 25680 ROUGEMONT

7j/7 - 24h/24 - 03 84 63 40 81 - contact@pfmlegendre.fr

Hab. 2005-70-0056
Cofas 07033187

Hab. 16-25-214

« Choisis la vie »

« JE TE PROPOSE LA VIE OU LA MORT, LA BÉNÉDICTION OU LA MALÉDICTION. CHOISIS DONC LA VIE, AIMANT LE SEIGNEUR TON DIEU, ÉCOUTANT SA VOIX, T'ATTACHANT À LUI, CAR IL EST TA VIE ! » (DEUTÉRONOME 30,19-20)

Cette Parole nous habitait quand, en 2009, nous quittons notre monastère de Besançon, qui ne semblait plus avoir d'avenir, pour une terre à la fois connue et inconnue : Ronchamp.

L'appel de Dieu, par la voix de l'évêque, s'y faisait entendre, pour assumer, près de Notre-Dame du Haut, une présence permanente de prière et d'accueil spirituel, en communauté fraternelle, si possible internationale. Partout, sans doute, peut-on aimer et servir le Seigneur, mais il est des lieux, des périphéries, où la quête d'intériorité, de contemplation, le besoin spirituel de ceux qui y passent se fait plus criant. Nous avons donc « choisi la vie », cette vie en Dieu, en Jésus Christ, pour la partager avec d'autres, au souffle de l'Esprit.

Sœur Marie-Claire

Arrivées d'autres horizons, après nos sœurs venues de Besançon, nous avons pu faire nôtre ce choix de la vie, et aujourd'hui, alors que nous célébrons les 15 ans de notre monastère, c'est bien toujours le même choix qui nous habite et nous stimule.

Non seulement choisir la vie, mais inviter, accompagner d'autres dans ce choix. Pèlerins et visiteurs peuvent bénéficier de la prière liturgique en se joignant à nous lors



« Nous célébrons également cette année les 800 ans de l'entrée de saint François dans la Vie éternelle. »

des eucharisties, des offices monastiques ou de l'oraison silencieuse. Des groupes se ressource dans le partage de l'Évangile, dans la spiritualité franciscaine, dans d'autres mouvements, d'Église ou non. Il est toujours possible de les rejoindre. Nous accueillons également pour des séjours d'intériorité, et nous sommes émerveillées du chemin de vie que des personnes très diverses choisissent ou rechoisissent.

L'immersion au cœur de la création y contribue largement, en partenariat avec l'accompagnement discret de notre communauté dans la prière, l'écoute et la simple présence.

Sœur Marie-Lætitia

Nous célébrons également cette année les 800 ans de l'entrée de saint François dans la Vie éternelle. La vie selon l'Évangile en sème les graines de foi, d'espérance, de fraternité, de paix et de joie, dont nous portons tous et toutes le désir profond. François et Claire nous redisent aujourd'hui, à leur tour : choisis donc la vie ! ■

Les sœurs clarisses

AGENDA

Le dimanche, eucharistie à 11 h à l'oratoire jusqu'au 22 mars.

Messe de la fête de l'Annonciation

MERCREDI 25 MARS à 11 h à l'oratoire.

Pause monastique (pour les 18-35 ans)

DU 28 MARS 9 h **AU 29 MARS** 16 h
chez les clarisses.

Semaine sainte

DIMANCHE 29 MARS

Messe des Rameaux à 11 h à Notre-Dame du Haut.

JEUDI 2 AVRIL

Célébration de la Cène du Seigneur à 18 h 30 à l'oratoire.

VENDREDI 3 AVRIL

Office de la Passion à 18 h 30 à l'oratoire.

SAMEDI 4 AVRIL

Vigile pascale à 21 h 30 à Notre-Dame du Haut.

DIMANCHE 5 AVRIL

Eucharistie du jour de Pâques à 11 h à Notre-Dame du Haut.

Eucharistie de la fête de l'Ascension

JEUDI 14 MAI à 11 h à Notre-Dame du Haut.

Eucharistie de la Pentecôte

DIMANCHE 23 MAI à 11 h à Notre-Dame du Haut.

Eucharistie de la fête de Marie, mère de l'Eglise

LUNDI 24 MAI à 11h à Notre-Dame du Haut.

Conférence du père Axel Isabey, chapelain

VENDREDI 29 MAI à 18 h 30 à Notre-Dame du Haut :

« L'art peut-il secourir la paix ? ».

Journée interreligieuse

DIMANCHE 31 MAI de 13 h 30 à 17 h

à Notre-Dame du Haut :

« La sagesse dans les différentes traditions ».

Horaire des célébrations (sous réserve de modification)

Colline Notre-Dame du Haut, tous les dimanches messe à 11 h :

- dans l'oratoire du monastère jusqu'au 22 mars
- à la chapelle Notre-Dame du Haut à partir du 29 mars

DATES	LIEUX
Dimanche 29 mars Rameaux	11 h Lure 9 h 30 Ronchamp 10 h Athesans 9 Servance
Jeudi saint 2 avril La Cène du Seigneur	20 h Lure 18 h Plancher-Bas 20 h Villersexel
Vendredi saint 3 avril La Passion du Seigneur	20 h Lure 18 h Champagny 20 h Villersexel
Samedi saint 4 avril Veillée pascale	21 h Lure 19 h Champagny 21 h Villersexel
Dimanche 5 avril Jour de Pâques	10 h 30 Lure 10 h Athesans 10 h Ronchamp
Samedi 11 avril	18 h 30 Ternuay 18 h Melecey
Dimanche 12 avril	10 h 30 Lure 10 h Ronchamp
Samedi 18 avril	18 h 30 Malbouhans 18 h Clairegoutte
Dimanche 19 avril	10 h 30 Lure 10 h Athesans
Samedi 25 avril	18 h 30 Bouhans-lès-Lure 18 h Villafans
Dimanche 26 avril	10 h 30 Servance 10 h Champagny
Samedi 2 mai	18 h 30 Château-Lambert 18 h Frahier-Saint-Valbert
Dimanche 3 mai	10 h 30 Lure 10 h Villersexel
Vendredi 8 mai	10 h Villersexel 10 h Champagny

DATES	LIEUX
Samedi 9 mai	18 h 30 Miellin 18 h Aillevals
Dimanche 10 mai	10 h 30 Lure 10 h Ronchamp
Mardi 12 mai	18 h Les Magny - Rogations
Jeudi 14 mai Ascension	10 h 30 Saint-Germain 10 h Villersexel 10 h Champagny
Samedi 16 mai	18 h 30 Saint-Barthélémy 18 h Plancher-Bas - Saint-Pancrace
Dimanche 17 mai	10 h 30 Lure 10 h Athesans
Dimanche 24 mai Pentecôte	10 h 30 Lure 10 h Villersexel 10 h Ronchamp
Samedi 30 mai	18 h 30 Amblans
Dimanche 31 mai	10 h 30 Servance 10 h Champagny (profession de foi)
Samedi 6 juin	18 h 30 Ecromagny 18 h Plancher-les-Mines
Dimanche 7 juin	10 h 30 Lure 10 h Villersexel (1 ^{re} communion)
Samedi 13 juin	18 h 30 Haut-du-Them
Dimanche 14 juin	10 h 30 Lure 10 h Ronchamp
Samedi 20 juin	18 h 30 Belfahy 18 h Plancher-Bas
Dimanche 21 juin	10 h 30 Lure (1 ^{re} communion et profession de foi) 10 h Athesans (profession de foi)
Samedi 27 juin	18 h 30 Roye 18 h Saint-Ferjeux
Dimanche 28 juin	10 h 30 Melisey (1 ^{re} communion et profession de foi) 10 h Champagny (1 ^{re} communion)

Bientôt la kermesse paroissiale !

Une kermesse paroissiale aura lieu le **samedi 6 juin 2026**, dans le parc du presbytère de Lure.

Elle proposera des stands et des jeux, une brocante, une buvette avec un coin restauration. Ce sera un temps de rencontre, de partage et de convivialité. Les bénéfices seront reversés à la paroisse du Pays de Lure, qui a engagé de nombreux travaux l'an dernier : toiture et escalier du presbytère, aménagement du chœur de l'église avec un nouvel autel...

Si des personnes se portent volontaires, que ce soit pour diverses idées ou pour aider à l'organisation de cette journée, qu'elles veuillent bien se faire connaître auprès de la permanence du presbytère (Tél : 03 84 30 21 17).

Une réunion de préparation aura lieu le jeudi 9 avril à 20 h, salle Jeanne d'Arc à Lure.

Nous vous remercions de votre soutien et de votre engagement pour que cette journée soit une réussite.

L'Équipe de coordination pastorale de la paroisse du Pays de Lure

Nos joies, nos peines

PAROISSE DU PAYS DE LURE

Ont reçu le sacrement du baptême

Thyméo EMMONS, le 23 novembre
Soizic MONSAINGEON, le 7 décembre

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Jérémy LOUX et Lucie MOREAU,
le 25 octobre
François SCHNEIDER
et Camille QUENOT, le 14 février

Nous ont quittés pour la maison du Père

Raymond MEUNIER, 80 ans,
le 14 octobre
André BRENEY, 81 ans, le 22 octobre
Huguette KUHN, née BECQ, 94 ans,
le 23 octobre
Sylviane LACHAT, née CHEVALIER,
69 ans, le 31 octobre
Daniel SIMONOT, 82 ans,
le 20 novembre
Sylvie FETSCHER, née VOIGNIER,
71 ans, le 26 novembre
Armando DA SILVA BENTO, 79 ans,
le 27 novembre
Josette MARCHAL, 86 ans,
le 27 novembre
Christiane JUTZI, née PHEULPIN,
88 ans, le 28 novembre
Paulette GALMICHE, née LETANG,
93 ans, le 1er décembre
André GUILLET, 74 ans, le 5 décembre
Maria Elisa RODRIGUES
GONCALVES, née RODRIGUES,
84 ans, le 8 décembre
Michel CAILLET, 81 ans, le 9 décembre
Michel VERGNORY, 92 ans,
le 10 décembre
André DURPOIX, 89 ans, le 15 décembre
Françoise MEUNIER, épouse DUPIRE,
57 ans, le 19 décembre
Nicolas ZUNIGA, 87 ans, le 27 décembre
Alain DAVID, 70 ans, le 31 décembre
Marie-Rose COQUARD, née GERARD,
87 ans, le 3 janvier
Pierre BROUILLARD, 95 ans,
le 24 janvier
Monique SEGUIN, née MYOTTE-
DUQUET, 88 ans, le 26 janvier
Raymonde PLEIGNET,
née REBILLARD, 88 ans, le 27 janvier
Raymonde PLEIGNET,
née REBILLARD, 88 ans, le 27 janvier
Yvette FRANCOIS, 91 ans, le 31 janvier,
Christian TISSOT, 89 ans, le 12 février
Pierre BOUDOT, 94 ans, le 13 février
Maryline MARTIN, née BOHL, 55 ans,
le 14 février

Claude MATUCHET, née VAILLANT,
77 ans, le 18 février

PAROISSE DE MELISEY

Ont reçu le sacrement du baptême

Romane JEANNIN, le 30 novembre

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Jocelyn DEMANGE et Céline SCHERB,
le 15 novembre

Nous ont quittés pour la maison du Père

Georges GRANDMOUGIN, 86 ans,
le 17 octobre
Renée BRESSON, née GEHANT, 88 ans,
le 18 octobre
Thierry LERCH, 58 ans, le 18 octobre
Colette DIEUDONNE, née JACQUEY,
98 ans, le 22 octobre
Jeanine COUTHERUT, née LANCON,
94 ans, le 24 octobre
Robert-Jean PERNOT, 91 ans,
le 25 octobre
Anne GROSJEAN, née BOHEME,
92 ans, le 27 octobre
Jeannine GASPARD, née MARTIN,
91 ans, le 7 novembre
Bernard JEANMOUGIN, 73 ans,
le 10 novembre
Thérèse CAILLAU, née SEBIRE, 93 ans,
le 10 novembre
Hubert DIRAND, 84 ans, le 3 décembre
Jean-Luc PY, 69 ans, le 26 décembre
Anne-Marie LEMERCIER,
née JACQUEY, 73 ans le 30 décembre
Odette JUIF, née COMBE, 93 ans,
le 5 janvier
Régine DELOYE, 68 ans, le 6 janvier
Odette PERNOT, née MARSOT, 90 ans,
le 7 janvier
Ginette PICARD, née GROSJEAN,
92 ans, le 9 janvier
Anne-Marie BRIOT, née VICAIRE,
71 ans, le 09 janvier
Simone GAIDOT, née VUILLEMARD,
92 ans, le 12 janvier
Evelyne TOURDOT, née JACQUOT,
69 ans, le 21 janvier
Suzanne LAMBOLEY, née SONET,
84 ans, le 21 janvier
Georgette CARDOT, née VUILLAUME,
99 ans, le 22 janvier
Robert SIMONIN, 93 ans, le 26 janvier
Janine GILLET, née PHILIPPE, 93 ans,
le 27 janvier
Colette DURRINGER, née MATHIEU,
72 ans, le 28 janvier
Thérèse COTTET, née SCHICK, 93 ans,
le 28 janvier

Sébastien LAMBOLEY, 40 ans,
le 29 janvier
Jeannine COLLE, née DAVAL, 80 ans,
le 29 janvier
Christiane LAMBOLEY, 82 ans,
le 2 février

PAROISSE DE CHAMPAGNEY

Ont reçu le sacrement du baptême

Arthur HORY, le 19 octobre
Anastasia BROCARD, le 19 octobre
Alice BEURIER, le 25 octobre
Maël FIRANCZUK, le 7 décembre

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Terence LEMOSY et Priscilla MAJIC,
le 8 novembre

Nous ont quittés pour la maison du Père

Jacqueline COLLILIEUX, née MARSOT,
94 ans, le 16 octobre
Philippe MICHEL, 64 ans, le 20 octobre
Michel PY, 85 ans, le 20 octobre
Jeanne DELOYE, 92 ans, le 23 octobre
Gilles CHIPAUX, 76 ans, le 14 novembre
Monique SERGENT, née CACHEUX,
89 ans, le 17 novembre
Emile BEGEY, 88 ans, le 28 novembre
Alain BELLOÏ, 71 ans, le 3 décembre
Evelyne BOUDUBAN, née DUBRET,
80 ans, le 4 décembre
Albert ABERLIN, 94 ans, le 6 décembre
Éliane LOMBARD, née DUJIN, 86 ans,
le 9 décembre
Yvette GILLET, née RACENET 88 ans,
le 11 décembre
Véronique DOENLEN, 69 ans,
le 18 décembre
Hélène LEMARIÉ, née MOREL, 94 ans,
le 22 décembre
Ghislaine BATAILLE, née GILLET,
66 ans, le 26 décembre
André PAUTOT, 84 ans, le 2 janvier
Danielle CHOBARD, née MATHEY,
86 ans, le 7 janvier
Edgar BESANÇON, 73 ans, le 13 janvier
Irène KSIAZEK, née LAROCHE, 89 ans,
le 14 janvier
Louise CORNILLAC, née BULBULIAN,
96 ans, le 17 janvier
Raymonde LÉNÉ, née BOFFY, 93 ans,
le 21 janvier
Jacqueline PICARD, née MARSOT,
91 ans, le 23 janvier
Simone HENRY-CHIPAUX, 93 ans,
le 5 février
Roberte MASSIAS, née GORNARD,
84 ans, le 10 février

PAROISSE D'ATHESANS-MOFFANS**Ont reçu le sacrement du baptême**

Marcel BEDUT-DESOROUX,
le 28 décembre

Nous ont quittés pour la maison du Père

Renée COMTE, née DEMOUGEY, 93 ans,
le 27 octobre
Edmond LEFORT, 92 ans, le 31 octobre
Françoise ORLANDO, née ATTARD,
102 ans, le 10 novembre
Corinne POINSOT, 58 ans, le 17 novembre
Claude DAVID, 90 ans le 20 novembre
Odette HUGONOT, née DUBOIS 100 ans,
le 27 novembre
Stéphane FRERE, 62 ans, le 3 décembre
Delphine CHAMPION, 45 ans,
le 6 janvier
Josette SZUFRIN, née TOUTAIN, 84 ans,
le 9 janvier

PAROISSE DE VILLERSEXEL**Ont reçu le sacrement du baptême**

Charlotte HIRTER, le 26 octobre
Charlie IVANOFF, le 26 octobre

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Maxime METTEY et Emilie PRUVOST,
le 8 novembre

Nous ont quittés pour la maison du Père

Daniel REUCHE, 74 ans, le 4 octobre
Françoise BERNIN, née HENNEQUIN,
88 ans, le 25 octobre
Gilbert GRASPERGER, 91 ans,
le 27 octobre
Yves TOURNIER, 72 ans, le 3 novembre
Sœur Marie-Bernard,
née Andrée JOUFFROY, 100 ans,
le 4 novembre
Fernande HUNSINGER, née REINBOLD,
91 ans, le 13 novembre
Jeanne VIVIEN, née TOUBIN, 76 ans,
le 19 novembre
Ginette ADAM, née DINET, 90 ans,
le 21 novembre
Jean-Pierre BARTHOD-MICHEL, 79 ans,
le 21 novembre
Philippe BERNARD, 61 ans,
le 28 novembre
Odette GUERRIOT, née WEBER, 85 ans,
le 12 décembre
André ENDERLIN, 93 ans,
le 23 décembre

Michelle QUEUCHE, née JUGUELET,
98 ans, le 29 décembre
Monique GUEY, née MAILLE, 77 ans,
le 2 janvier
Marie CORMON, née LEMIERE, 80 ans,
le 10 janvier
Suzanne VIRCONDELET,
née GRATTEPAIN, 92 ans, le 15 janvier
Albert LAJEANNE, 88 ans, le 17 janvier
Sœur Gisèle-Marie PIQUARD, 74 ans,
le 20 janvier
Rolande ARNOUX, née CLERC, 95 ans,
le 23 janvier
Marie-Louise MARTIN, 89 ans,
le 28 janvier
Raymonde CABALLERO, née DAUPHIN,
88 ans, le 30 janvier
Raymond AUBRY, 79 ans, le 6 février
Françoise ROCFORT, née DENIS, 66 ans,
le 9 février



© Privat

Le Saint Desle

BULLETIN D'ABONNEMENT

LE LIEN DU DOYENNÉ DE LURE

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal Commune.....

Je désire souscrire un abonnement pour l'année (4 numéros)**au journal du doyenné Sur les pas de saint Desle**

au prix de : ☐ 10 euros (abonnement simple)

☐ 15 euros ou plus (abonnement de soutien)

Je règle ☐ en espèces ☐ par chèque, libellé à l'ordre de ma paroisse.

Et j'adresse ce bulletin, accompagné de mon règlement, à :

- Paroisse de Champagny : Presbytère, 1, rue Campredon 70290 Champagny
- Paroisse de Lure : Presbytère, 6, rue Kléber 70200 Lure
- Paroisse de Athesans-Villersexel : Presbytère, 12, rue du Presbytère 70110 Villersexel
- Paroisse de Mélisey : Maison paroissiale, 10, rue du Moulin 70270 Mélisey

Fait à.....

Signature :

Date :



Le Groupe Scolaire Ste-Anne - St-Joseph de Lure
www.steanne-stjoseph.fr

Ecole maternelle et primaire (accueil dès 2 ans)
 Collège - Lycée professionnel tertiaire
 Section d'apprentissage tertiaire
 1^{er} établissement 100% classes numériques
 Externat - 1/2 pension - Accueil de 7h15 à 18h30

1, rue de la Tannerie
 70200 LURE
 03 84 89 00 80

À VOS CÔTÉS AU QUOTIDIEN

L LURE

espace culturel
 achat - vente OCCASION
 Location
 S.A.V. E.Leclerc

BRICO
 E.Leclerc DRIVE
 E.Leclerc FIDUCIAIRE
 bijoux

BATI
 L'épicerie de nos régions
 VOYAGES
 Le Pigeon du TERTRE

Votre Hypermarché E.LECLERC LURE est ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h00
 CENTRE COMMERCIAL DES CLOYES 70200 LURE - 03.84.62.88.22
 Retrouvez toutes les informations sur l'application Mon E.Leclerc et sur www.e-leclerc.com

vetoquinol
 www.vetoquinol.com
 ACHIEVE MORE TOGETHER

LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX ET DE L'HOMME AU CŒUR DE NOTRE MÉTIER

GROUPE SCOLAIRE La Compassion

800, rue de l'Hermitage 70110 VILLERSEXEL 03 84 20 50 40
notredame.villersexel@scolafc.org

Ecole Ste Marie
 du CP au CM2
 Accueil d'élèves en difficultés
 Internat mixte
 Classes d'adaptations
 Visites personnalisées sur rendez-vous

EREA
 Classe 6^e 5^e 4^e 3^e
 Internat éducatif
 Enseignement adapté

Lycée professionnel
 CAP Petite Enfance
 CAP Vente
 Internat

Groupe **GalvanoPlast** **TRAITEMENTS DE SURFACE**
 03 84 63 90 00

18, rue de la Tuilerie - 70200 Les Aynans - www.galvanoplast.com

Marbrerie **Begey**

Pose de caveaux et de monuments.
 25 monuments disponibles de suite sur notre expo ou sur notre site : www.marbrerie-begey.com

03.84.30.13.58
contact@marbreriebegey.fr

Rue de Bourdieu 70200 LURE

LENOIR
 PEINTURE - DECORATION

Ravalement de façades - Revêtements murs et sols
 Isolation - Plaques de plâtre
 70270 MELISEY

lenoirpeinture.70200@gmx.fr [f lenoirpeinture](https://www.facebook.com/lenoirpeinture)
 06 62 18 94 97 - 09 54 88 32 34
www.lenoirpeinture-ravalement-lure.fr

BIO'CHAUF
 LA CHALEUR NATURELLE
www.biochauf.com

GAZ
 POMPES À CHALEUR
 POÊLES CUISINIÈRES
 RAMONAGE/SAV

BIO'CHAUF
 Rue de l'Entreprise - 70200 LURE

GARNIER by BIO'CHAUF
 1 Rte des Echelets - 70270 MELISEY

Fondation de Grammont
 Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
 Accueil de 96 résidents, dont 13 en service protégé.

205, rue de l'Hôpital 70110 VILLERSEXEL
 03 84 20 50 98 - Fax 03 84 20 59 84
accueil@fdg70.fr - www.fondation-grammont.org

DANS CHAQUE SECTEUR UN PHARMACIEN EST À VOTRE SERVICE

ATHESANS

M. PHEULPIN 03 84 20 13 14
 Mme BIENFAIT
 8, rue de Lure

CHAMPAGNEY

Mme GROSMAIRE 03 84 23 12 71
 40, Grande Rue

LURE

M. Mme MEUNIER 03 84 30 16 64
 27, av. de la République

MELISEY

Mme OLIVIER 03 84 20 82 95
 22, route de Ronchamp



RONCHAMP

Mme MIVELLE 03 84 20 65 35
 Mme PETREMENT
 1, avenue Pasteur

VILLERSEXEL

Mme BOUVROT 03 84 63 45 45
 35, place du Monument
 Mme PELAY 03 84 20 50 41
 93, rue de Grammont

ROYE

Mme BAUDIN 03 84 30 30 86
 5b, rue de la Verrerie